

Leurs blessures d'enfance dans la lumière des projecteurs

Il y a d'abord eu un livret d'écriture. Il y a maintenant une pièce de théâtre dans laquelle Jean-Paul, David et Anthony évoquent, à côté de comédiens professionnels, leurs blessures d'enfance. C'est beau, c'est fort, c'est touchant.

PAR GILLES MARCHAL
gmarchal@lavoixdunord.fr

WASQUEHAL - CROIX. Un père mort sur la route, des parents qui s'engueulent, la violence à l'école... L'enfance est une morsure dont on ne se remet jamais. Cette phrase, l'auteure Samira El Ayachi en a fait le titre du livret qu'elle a écrit à partir des paroles de huit Croisiens et Wasquehaliens membres du dispositif d'insertion par la culture Jour de fête, créé par Wasquehal Associatif. C'était il y a un an.

« Pourquoi irions-nous raconter leurs histoires sur scène alors qu'ils pouvaient très bien le faire eux-mêmes ? »

Ces textes forts, poignants et finalement universels avaient donné lieu à une présentation publique mise en scène par Nadia Ghadanfar. Au fil des mois ils sont devenus un véritable spectacle produit par la compagnie lilloise La Fabrique. Nadia Ghadanfar est toujours à la mise en scène en duo avec Henri Botte.

On les retrouve aussi sur scène avec Anthony Chrétien, David Maille et Jean-Paul Fernandez, dont les paroles avaient inspiré le

livret de départ. *« Parmi les huit personnes, trois présentaient les compétences techniques et la rigueur que nécessite un travail de répétition professionnel, explique Nadia Ghadanfar. J'ai donc décidé de les faire travailler avec Henri Botte et moi. Après tout, pourquoi irions-nous raconter leurs histoires sur scène alors qu'ils pouvaient très bien le faire eux-mêmes ? »*

« ÇA ME LIBÈRE »

David, 43 ans, a travaillé dans le bâtiment et la métallurgie avant de se retrouver dans un spectacle de théâtre. Son enfance marquée par les passages en familles d'accueil, il n'avait jamais su mettre des mots dessus. *« Ça me libère, je n'ose pas trop en parler mais de le jouer, ça me fait du bien »,* confesse-t-il.

À 57 ans, Jean-Paul raconte, lui, *« le mélange de stress et d'excitation »* qui l'envahit avant chaque représentation : *« On a déjà joué la pièce trois fois, à Hem, à Wazemmes et à Croix, et à chaque fois on a le trac. »*

D'autres représentations sont d'ores et déjà prévues ces prochains mois dans les quartiers de Lomme, à l'IRTS de Loos, au théâtre de la Corderie à Marcq-en-Barœul ou encore à la MJC de Croix. Et à Wasquehal ? *« Nous serions très heureux d'y jouer »,* sourit Bruno Lechantre, le médiateur culturel de Wasquehal Associatif. Le message est passé. ■



Le spectacle a déjà été joué à Hem, à Lille et à Croix... En attendant d'autres représentations dans la métropole et pourquoi pas au-delà.